

Le scandale de la Ritaline

Psychiatrie :
inventer
une maladie
pour **droguer**
nos enfants



Introduction

Pourriez-vous imaginer que votre enfant puisse prendre quotidiennement un dérivé d'amphétamine classé comme stupéfiant par l'ONU ?

Pourriez-vous imaginer qu'un psychiatre puisse prescrire cette drogue à votre enfant pour une "maladie" inventée, non prouvée scientifiquement ?

En lisant ce document vous allez découvrir que des dizaines de milliers d'enfants subissent cette situation dramatique de vivre sous stupéfiant : la Ritaline*.

Comment en est-on arrivé là ?

Qui est à l'origine de ce scandale ?

Quelles sont les conséquences pour nos enfants et la société ?

Il est temps que les parents, les responsables de la santé et les politiques soient informés, s'interrogent et prennent des décisions pour l'intérêt de la santé et l'avenir des enfants.

*Le principe actif de la Ritaline, le méthylphénidate, est également prescrit sous d'autres noms commerciaux : Concerta, Quasym et Medikinet.

Sommaire

Chapitre 1 - Comment des psychiatres ont

inventé le "Trouble de Déficit de l'Attention avec
ou sans Hyperactivité" ?

p. 4

Une "maladie" votée p. 5

Preuves scientifiques du Trouble de Déficit de l'Attention avec/sans
Hyperactivité (TDAH) p. 6

Maîtriser le comportement des enfants en classe avec un "médicament" p. 8

Ritaline : naissance d'une drogue pour enfants p. 10

Chapitre 2 - Les psychiatres qui droguent les enfants :

une dérive ancienne p. 12

En 1937, le psychiatre Charles Bradley prescrit des amphétamines
à des enfants pour "normaliser" leur comportement p. 13

En 1961, apparition du Captagon, le psychotrope pour enfants
qui deviendra la drogue des djihadistes p. 15

Aujourd'hui, la Ritaline, un stupéfiant dangereux pour les enfants p. 17

Chapitre 3 - La vie des enfants mise en danger p. 18

Des effets secondaires communs avec le Médiator, perte de poids
et problèmes cardiaques p. 19

Les enfants abusés et drogués sans aucun recours pour refuser	p. 21
Un ingénieux système de libération retardée maintient la drogue dans le corps des enfants	p. 22
Les chiffres alarmants d'un stupéfiant prescrit en psychiatrie	p. 24
 Chapitre 4 - La Ritaline : un grave problème de société p. 26	
Le dopage cérébral	p. 27
La Ritaline présente sur le marché des drogues illégales	p. 28
La Ritaline est aussi puissante que la cocaïne	p. 29
Accoutumance	p. 30
 Chapitre 5 - Mettre fin à une telle dérive psychiatrique ... p. 31	
L'ONU recommande des approches non médicamenteuses du diagnostic et du traitement du TDAH	p. 32
Appliquer la Convention des droits de l'enfant	p. 33
Recherche de véritables causes qui modifient le comportement des enfants dans la société moderne	p. 34
Recommandations et conclusion	p. 37

Comment des psychiatres ont-ils **inventé** le "Trouble de Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité" ?

Une "maladie" votée

L'Association de Psychiatrie Américaine (APA) a créé sa propre "bible", le DSM, (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders) pour y inscrire les comportements humains qui sont perçus par les psychiatres comme déviants et qui y sont donc faussement présentés comme des "maladies".

“ Les troubles font leur apparition dans le livre [DSM] de la même façon qu'une loi entre dans le Code pénal. Des gens les proposent, les discutent et votent. »

Source : Gary Greenberg, psychothérapeute, auteur de plusieurs ouvrages et publications, a reçu le Prix Erik Erikson pour ses rapports sur la santé mentale.

<http://www.theatlantic.com/health/archive/2013/05/the-real-problems-with-psychiatry/275371/>

Par exemple, en 1973, lors de la convention de l'APA, 5 854 psychiatres ont opté pour le retrait de l'homosexualité de leur "bible" des maladies, pourtant 3 810 autres psychiatres ont voté pour la conserver dans le DSM comme une maladie mentale.

De la même façon aujourd'hui les psychiatres ont, également par un vote, classé comme malade mental (TDAH*) tout enfant qui manifeste des comportements comme :

- “
- remue souvent les mains ou les pieds ou se tortille sur son siège ;
 - se lève souvent en classe ou dans d'autres situations où il est supposé rester assis ; a souvent du mal à attendre son tour ;
 - souvent, court ou grimpe partout, dans les situations où cela est inapproprié ; souvent, parle trop ;
 - interrompt souvent les autres ou impose sa présence. »

Source : DSM-IV p.108.

*TDAH : Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité.

Preuves scientifiques du "Trouble de Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité" (TDAH)

- En génétique

AUCUNE

- En biochimie :

AUCUNE

- En imagerie :

AUCUNE

Alors que toute sa vie il avait contribué à créer l'illusion de l'existence du TDAH jusqu'à en être considéré comme le "père scientifique", Léon Eisenberg* a fait, peu avant sa mort, cette ultime déclaration :

“**Le TDAH est un excellent exemple d'une maladie fabriquée.**”

Source : Der Spiegel, 6 février 2012.

<http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-83865282.html>

“**[Le Trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité] n'existe pas scientifiquement : rien n'a été découvert, ni en génétique, ni en biochimie, ni en imagerie.**”

Source : Dr Patrick Landman, psychiatre et psychanalyste, auteur de "Tous hyperactifs ?" aux éditions Albin Michel.

“**J'en suis venu à penser, après avoir traité des patients pendant des décennies, que le TDAH (...) n'existe pas.**”

Source : Dr Richard Saul, Membre de l'Académie américaine de Neurologie, de l'Académie de Pédiatrie, Sous-Conseil du comportement et du développement, et également d'Immunologie.

*Léon Eisenberg (1922-2009), pédopsychiatre américain, professeur dans le Département de Santé globale et de médecine sociale du Harvard Medical School à Boston.

Maîtriser le comportement des enfants en classe avec un psychotrope

“ Le diagnostic du trouble de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) a été développé spécifiquement dans le but de justifier l'utilisation de drogues pour maîtriser le comportement des enfants en classe.

[...]

'Remue souvent ses mains ou ses pieds ou se tortille sur son siège' et 'quitte souvent son siège en classe ou dans d'autres situations où l'on attend de lui qu'il reste assis.' Clairement, ces deux 'symptômes' ne sont rien de plus, ou de moins, que des comportements susceptibles de causer des perturbations dans une classe importante et structurée.

[...]

Une fois de plus, le diagnostic lui-même, formulé sur plusieurs décades, ne laisse aucun doute en ce qui concerne son but : redéfinir un comportement perturbateur en classe comme étant une maladie. Le but ultime est de justifier l'utilisation de médication pour inhiber ou contrôler les comportements. »

Source : Dr Peter R. Breggin, Directeur du Centre International pour l'Etude de la Psychiatrie et de la Psychologie devant le Congrès américain, le 30 août 2006.

<http://www.moratoirepsy.com/objet/Traduction.htm>

“ Revenons 50 ans en arrière. Nous avons un enfant de 7 ans qui s'ennuie à l'école et dérange la classe. À l'époque, on le traitait de paresseux. Aujourd'hui, on dit qu'il souffre de TDAH (Trouble de déficit de l'attention et d'hyperactivité). C'est pourquoi les chiffres ont grimpé en flèche. »

Source : Jérôme Kagan, professeur de psychologie à l'Université de Harvard, pionnier dans le domaine de la psychologie du développement, Der Spiegel, 2 août 2012.

<http://www.spiegel.de/international/world/child-psychologist-jerome-kagan-on-overprescribing-drugs-to-children-a-847500.html>

Ritaline : naissance d'une **drogue** pour enfants

Le principe actif de la Ritaline est le méthylphénidate. Il est également prescrit sous d'autres noms commerciaux : Concerta, Quasym et Medikinet.

Rita se drogue

En 1944, Leandro Panizzon, chimiste chez Ciba, synthétisa pour la première fois le méthylphénidate. Il en découvrit l'effet dopant sur sa femme car celle-ci, surnommée Rita, se dopait régulièrement au méthylphénidate avant d'aller jouer au tennis **pour booster ses performances**, d'où le nom de Ritaline.

“ Le méthylphénidate [Ritaline] est un psychostimulant ayant une structure chimique apparentée à l'amphétamine. ”

Source : Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM).
<http://ansm.sante.fr/Activites/Surveillance-des-stupefiants-et-des-psychotropes/Medicaments-a-risque-d-usage-detourne-ou-de-dependance/Medicaments-a-risque-d-usage-detourne-ou-de-dependance/CONCERTA-QUASYM-RITALINE>

Tout stupéfiant augmente artificiellement les performances

Avec un stupéfiant comme la Ritaline, on peut rendre une joueuse de tennis plus "performante", des élèves plus "attentifs", des étudiants plus "brillants", des sportifs plus "compétitifs", même les criminels et les terroristes sont plus performants sous amphétamines (*voir page 15*).



© iStockPhoto - Djedzura

Les psychiatres qui **droguent** les enfants : une dérive ancienne

En 1937, le psychiatre Charles Bradley prescrit des amphétamines à des enfants pour "normaliser" leur comportement

“ La dose quotidienne (prise unique) de benzédrine* affectait plus le comportement des enfants en classe que les efforts des enseignants et des institutions. ”

Source : Yale Journal of Biology and Medicine, mars 2011.

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3064242/>

*Benzédrine, nom commercial de l'amphétamine. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'amphétamine était utilisée pour combattre la faim et la fatigue, et augmenter la vigilance et l'endurance des soldats. Les amphétamines étaient en vente libre jusqu'en 1955 en France. Dans les années 1960, le succès des amphétamines en milieu sportif était tellement important que l'on a constaté de plus en plus d'accidents liés à une consommation abusive.

Aujourd’hui, comme en 1937, les psychiatres contrôlent les enfants avec la Ritaline, un stupéfiant et un dérivé d’amphétamine.

Comme indiqué sur la notice d’utilisation de la Ritaline, le public visé est très large :

“ **Les enfants et les adolescents qui [...] ont du mal à :**

- rester tranquille et
- se concentrer. ☺

Source : Notice d’utilisation de la Ritaline. Base de données publiques des médicaments.
<http://base-donnees-publique.medicaments.gouv.fr/affichageDoc.php?specid=60059081&type-doc=N>

En 1961, apparition du Captagon, le psychotrope pour enfants qui deviendra **la drogue des djihadistes**

Le Captagon a longtemps été prescrit aux enfants avant d'être remplacé par la Ritaline.

“ Le Captagon [fénéthyline] et la Ritaline [méthylphénidate] sont tous les deux sur la liste des substances classées comme stupéfiants (J.O. du 07/06/1990). ”

Source : Agence Nationale de Sécurité du médicament et des produits de santé.
http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/6585bbd3931bb9ff98eeb7f98f963082.pdf

“ Comme toutes les autres amphétamines, cette drogue [le Captagon] entraîne une résistance à la fatigue, une vigilance accrue et une perte de jugement. Elle donne l'impression à celui qui la consomme d'être tout puissant, d'être le 'roi du monde' en quelque sorte. »

Source : Pr Jean-Pol Tassin, neurobiologiste de l'Inserm et spécialiste des addictions, Sciences et Avenir. Le 17 novembre 2015.

<http://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psychologie/20151116.OBS9569/qu-est-ce-que-le-captagon-la-droge-des-djihadistes.html>

Le Captagon a laissé la place à la Ritaline et est devenu la drogue des terroristes.

“ Une drogue "idéale" pour l'assaut. »

Source : Le Quotidien du Médecin. Le 23 novembre 2015.

“ Des groupes terroristes comme l'Etat islamique ou Al-Nusra utilisent cette substance pour inhiber la peur de leurs combattants. »

Source : Libération, le 2 juillet 2015.

Aujourd’hui, la Ritaline, un **stupéfiant** dangereux pour les enfants

Une drogue n'a pas de pouvoir curatif :

“ Il n'est pas possible de guérir [les enfants traités]. ”

Source : Notice de la Ritaline. Base de données publiques des médicaments.

<http://base-donnees-publique.medicaments.gouv.fr/affichageDoc.php?specid=60059081&type-doc=N>

Une information cachée :

Sur la notice de la Ritaline, il n'est pas indiqué que son principe actif est un dérivé d'amphétamine classé comme stupéfiant par l'ONU.

Source : www.UNODC.org/pdf/convention_1971_en.pdf

La vie
des enfants
mise
en danger

Des effets secondaires communs avec le **Médiator***, perte de poids et problèmes cardiaques

“ L'analyse des données issues des études cliniques du méthylphénidate chez l'enfant ou l'adolescent atteint de TDAH, a montré que les patients traités par méthylphénidate peuvent fréquemment présenter des modifications des pressions artérielles.

Des cas de mort subite ont été rapportés lors de l'utilisation de stimulants du système nerveux central aux doses usuelles chez des enfants.

[...]

Le mésusage du méthylphénidate peut être associé à une mort subite ou à d'autres événements cardiovasculaires sévères. »»

Source : Base de données publique des médicaments. Notice de la Ritaline.

<http://base-donnees-publique.medicaments.gouv.fr/affichageDoc.php?specid=60059081&type-doc=R>

* Mediator et Ritaline sont tous deux des dérivés d'amphétamines.

“ Les enfants placés sous Ritaline ont une croissance moyenne inférieure de 2 cm et de 2,7 kg après 3 ans de traitement, comparé à l'évolution moyenne des enfants. Un constat que la revue [Prescrire] met sur le compte de l'effet coupe-faim de la molécule. Effet secondaire sur lequel, en son temps, le Médiator avait assis son succès. »

Source : Le Parisien, le 29 mai 2013.

“ Le méthylphénidate [Ritaline] augmente les risques d'hypertension artérielle pulmonaire et peut-être d'insuffisance valvulaire cardiaque. »

Source : Revue Prescrire - Février 2015, tome 35 n° 376, page 107.



- Perte de poids,
- croissance inférieure,
- hypertension,
- insuffisance cardiaque.

Les enfants **abusés** et **drogués** sans aucun recours pour refuser

La question pertinente d'un enfant à sa mère :

"Ce médicament est miraculeux" lui dit la psychiatre, "mais il ne faut pas en parler aux copains et encore moins le partager..."

Dès que nous sommes sortis, mon fils m'a déclaré :

“**Maman, c'est de la drogue qu'elle me propose ?**”

Source : témoignage d'une maman médecin.

<http://www.enfancesansdrogue.org/fr/les-temoignages/temoignages-d-adultes/146-ritaline-temoignage-d-une-maman-medecin.html>

Un ingénieux système de libération retardée maintient la drogue dans le corps des enfants

“ Les amphétamines et dérivés ont une durée d'action [...] chez l'Homme d'environ une heure. »

Source : <http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/dossiers/d/medecine-drogues-effets-dependance-961/page/11/>

Solution conçue pour un effet prolongé du stupéfiant

“ Les capsules de Ritaline contiennent pour moitié des micropastilles avec Ritaline immédiatement disponible et des micropastilles avec Ritaline à libération retardée. La libération des micropastilles à longue durée d'action a lieu au moyen de processus de diffusion contrôlés par une membrane composée de polymères solubles et non solubles. »

Source : http://www.pharmasuisse.org/data/Oeffentlich/fr/Publikationen/AKA-Publikationen/07_10_Methylphenidat_F.pdf

“ La substance disponible immédiatement se trouve dans l'enveloppe du comprimé, la substance retard dans la capsule à l'intérieur. La capsule libère la substance de manière progressive via un processus osmotique à partir de deux compartiments.

Les comprimés ne doivent pas être mâchés, divisés ou écrasés.”

Source : http://www.pharmasuisse.org/data/Oeffentlich/fr/Publikationen/AKA-Publikationen/07_10_Methylphenidat_F.pdf



Les chiffres alarmants d'un **stupéfiant** prescrit en psychiatrie

En France

Ventes de Ritaline multipliées par 19.

“ La vente de Ritaline en France est multipliée par 19 entre 1996 (26 000 boîtes vendues) et 2012 (494 000 boîtes vendues). »

Source : Rapport Méthylphénidate : données d'utilisation et de sécurité d'emploi en France de l'ANSM, juillet 2013.

http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/8dd1277a3867155547b4dce58fc0db00.pdf

Ventes de méthylphénidate multipliées par 43.

“ Les ventes calculées pour 1 000 habitants ont augmenté de 0,01 [dose de 30 mg de Méthylphénidate par jour] en 1996 à 0,18 en 2005 et 0,43 en 2012. »

Source : Rapport Méthylphénidate : données d'utilisation et de sécurité d'emploi en France de l'ANSM, juillet 2013.

http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/8dd1277a3867155547b4dce58fc0db00.pdf

Aux Etats-Unis

20 % des élèves drogués à la Ritaline.

“ On estime que dans certaines écoles américaines, jusqu'à 20 % des élèves prennent régulièrement de la Ritaline.”

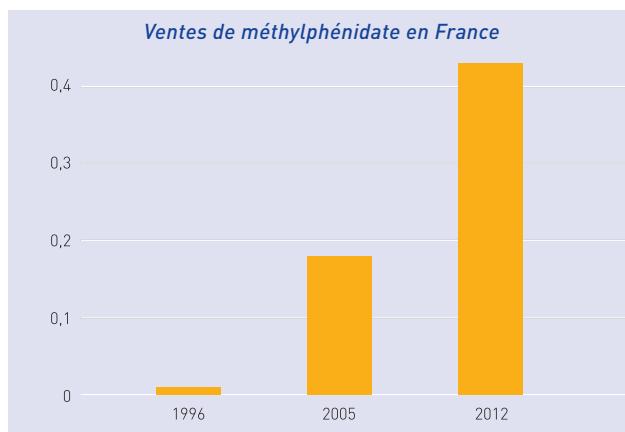
Source : Le Réseau Mondial d'Informations sur les Drogues (GINAD).

186 décès et 3 600 admissions aux urgences.

“ Aux États-Unis, 186 décès liés à un abus de méthylphénidate ont été signalés au dispositif de déclaration volontaire du pays entre 1990 et 2000. On estime que ces chiffres représentent environ 20 % de la réalité. La consommation de ce médicament a été responsable d'environ 3 600 admissions aux urgences en 2004, contre seulement 271 en 1990.”

Source : Le Réseau Mondial d'Informations sur les Drogues (GINAD).

<http://www.ginad.org/fr/drugs/drugs/311/ritalin->



La Ritaline,
un grave
problème
de société

Le dopage cérébral

“ Un étudiant suisse sur sept a eu recours au moins une fois à des médicaments ou des drogues légales ou illégales pour améliorer ses capacités cérébrales. Le "dopage cérébral" ou "neuro enhancement" [...] est une notion connue par 94 % des étudiants interrogés. **Le plus souvent, les étudiants ont recours à l'alcool (5,6 %) et aux méthylphénidates comme la ritaline (4,1 %).**”

Source : Radio Télévision Suisse, le 14 novembre 2013.

<http://www.rts.ch/info/suisse/5376448-un-etudiant-suisse-sur-sept-a-deja-recouru-au-dopage-cerebral.html>

“ Ces stimulants peuvent devenir des produits dopants, au même titre que ceux parfois consommés dans le sport de haut niveau. Le méthylphénidate (notamment commercialisé sous le nom de Ritaline) réduit la fatigue.”

Source : Laurent Karila, psychiatre et porte-parole de l'association SOS addictions.

<http://www.letudiant.fr/trendy/beaute/zen-etudes/stress-examen-des-produits-miracles-les-smart-drugs-et-autres-stimulants.html>

La Ritaline présente sur le marché des drogues illégales

“ Des informations circulent notamment sur Internet sur la substitution de la cocaïne par le méthylphénidate [Ritaline]. ”

Source : Rapport Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des Produits de Santé (ANSM)
- Juillet 2013.

http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/8dd1277a3867155547b4dce58fc0db00.pdf

“ Je la compare au mieux avec la cocaïne. [...] J'ai aussi pris de la Ritaline par voie nasale, parce que son effet est bien plus intense. Mais la chute est encore plus atroce ! ”

Source : témoignage d'un toxicomane.

http://www.pharmasuisse.org/data/Oeffentlich/fr/Publikationen/AKA-Publikationen/07_10_Methylphenidat_F.pdf



© iStockPhoto - Hiphunter

La Ritaline est aussi puissante que la cocaïne

“ En effet la Ritaline est aussi puissante que la cocaïne, elle te permet de rester concentré des heures et ainsi pouvoir travailler à fond. Le problème, c'est la dépendance qu'elle crée, quand tu redescends, t'en veux encore et perso j'en prends plus trop, la descente me procurait des idées noires et me faisait déprimer.”

Source : <http://www.psychonaut.com/stimulants/40449-accoutumance-la-ritaline.html>

“ Il faut casser les billes [de Ritaline] pour que le produit, sous forme de poudre, agisse efficacement via tes sinus. L'idéal est d'utiliser un mortier. Tu te retrouves avec une poudre très fine à inhaler.”

Source : <https://www.psychoactif.org/forum/t15289-p1-Ritaline-30mg-LP-sniff-parachute.html#divx>

Accoutumance

“ Une utilisation chronique abusive de méthylphénidate [Ritaline] peut entraîner une accoutumance marquée et une dépendance psychique, associées à des troubles comportementaux d'intensité variable. Des épisodes psychotiques caractérisés peuvent survenir. ”

Source : Rapport Méthylphénidate : données d'utilisation et de sécurité d'emploi en France de l'ANSM, juillet 2013.

http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/8dd1277a3867155547b4dce58fc0db00.pdf

“ Tous ceux qui me disent que la Ritaline ne rend pas dépendant sont des menteurs, c'est moi qui vous le dis ! Si je prends pendant deux semaines de grandes quantités de [Ritaline], c'est presque impossible de s'en débarrasser ! ”

Source : témoignage d'un toxicomane.

http://www.pharmasuisse.org/data/Oeffentlich/fr/Publikationen/AKA-Publikationen/07_10_Methylphenidat_F.pdf

Mettre fin à une telle **dérive** psychiatrique

L'ONU recommande des approches **non médicamenteuses** du diagnostic et du traitement du TDAH

“ Le Comité recommande de prendre les mesures nécessaires pour éviter que des pressions soient exercées sur les enfants et les parents pour qu'ils acceptent un traitement par psychostimulants. ”

Source : http://tbinternet.ohchr.org/_layouts/treatybodyexternal/Download.aspx?symbolno=CRC/C/CHE/CO/2-4&Lang=Fr



Appliquer la Convention des **droits de l'enfant**

“ C'est la tâche des parents et des gouvernements de protéger les enfants contre la drogue, de les informer sur les dangers de la dépendance et de leur apporter une aide. »

Source : La Convention des droits de l'enfant. L'enfance aux enfants expliquée aux enfants - UNICEF.
[http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr\(1\).pdf](http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr(1).pdf)



**Ne droquez plus les enfants avec un stupéfiant :
la Ritaline.**

Recherche de vérifiables causes qui modifient le comportement des enfants dans la société moderne

Des polluants perturbent le comportement des enfants

“ L'analyse des urines de plus de 2 100 enfants a montré que ceux qui avaient des niveaux élevés de pyréthrinoïdes [un insecticide] avaient plus du double de risques de souffrir d'hyperactivité. ”

Source : Etude réalisée par les chercheurs de la Rutgers University, dans le New Jersey - Rutgers Today, 29 janvier 2015.

“ Les groupes d’experts sont tombés d’accord pour tenir au moins pour probable (> 20 %) le rôle des produits chimiques disrupteurs d’endocrine dans [...] le trouble d’hyperactivité et du déficit de l’attention. »

Source : Evaluation des Charges et coûts des maladies causées par l’exposition aux produits chimiques perturbateurs du système endocriniens dans l’UE. Congrès annuel de l’Endocrine Society - ENDO 2015.

“ L’exposition, pendant la grossesse, aux [...] polluants de l’air générés par la combustion du carburant automobile et la production industrielle, augmente les risques de trouble de déficit de l’attention. »

Source : Respirer un air pollué durant la grossesse augmente les risques de TDAH chez l’enfant.
<https://www.mailman.columbia.edu/public-health-now/news/adhd-air-pollution-link#sthash.JnLzgbPv.dpufune>

“ Boissons sucrées, boissons énergisantes : causes d’hyperactivité
Le risque d’hyperactivité/inattention augmente de 14 % pour chaque boisson sucrée [boissons énergisantes comprises] supplémentaire consommée. »

Source : <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1876285914004252>

“ Des colorants [...] E102, E104, E110, E122, E124 et E129 [...] très présents dans les sucreries, les sodas, les glaces et les confitures [...] aggravent le déficit d'attention de ces enfants. ”

Source : <http://www.santemagazine.fr/hyperactivite-de-l-enfant-faut-il-une-alimentation-specifique-28824.html>

“ Les symptômes de déficit d'attention et les signes d'opposition et de provocation se sont améliorés de 60 % chez les enfants sous régime [alimentaire] restrictif. ”

Source : Etude conduite par Lidy Pelsser et ses collègues du centre TDAH d'Eindhoven (Pays-Bas) et publiée en février 2011 dans le Lancet.



© iStockPhoto - Andegroka

Recommandations et conclusion

Recommandations

1) En application de la Convention des droits de l'enfant, interdire la prescription de stupéfiants aux jeunes de moins de 18 ans.

"C'est la tâche des parents et des gouvernements de protéger les enfants contre la drogue, de les informer sur les dangers de la dépendance et de leur apporter une aide."

Source : La Convention des droits de l'enfant. L'enfance aux enfants expliquée aux enfants -UNICEF

2) Interdire l'administration de psychotropes à la seule fin de maîtriser le comportement des enfants.

3) Créer une Commission d'enquête scientifique multidisciplinaire et indépendante pour identifier les causes physiques et environnementales pouvant provoquer des troubles du comportement chez les enfants, et ainsi éviter que ces derniers soient faussement étiquetés TDAH.

4) Traduire en justice tout psychiatre, dès lors qu'un comportement criminel survient après la prise de psychotropes et qu'un lien entre les 2 événements est soupçonné.

Conclusion

En France, des dizaines de milliers d'enfants et adolescents, et des millions dans le monde, sont mis sous stupéfiants par leur psychiatre, et ils sont dans l'impossibilité de s'y soustraire.

Continuer dans cette voie ne peut que créer une génération accoutumée aux drogues, qui passera ensuite aux drogues dures.

Nous demandons donc aux parents, médecins, autorités de santé et responsables politiques d'agir pour mettre fin à la création d'une génération droguée. Pour cela, nous invitons tous ceux qui veulent préserver les futures générations à contribuer à faire changer les lois de façon à interdire l'administration de psycho-stimulants, stupéfiants et dérivés d'amphétamine aux enfants et adolescents.

La série ***Faits et méfaits en psychiatrie*** est une collection rassemblant des événements et anomalies liés à la psychiatrie ayant abouti à des morts violentes et à des vies mises en danger.

Il ressort de l'ensemble de ces faits que la psychiatrie est au cœur de nombreux drames, et que ses méthodes dont les bases scientifiques sont absentes doivent être l'objet d'enquêtes publiques et indépendantes.

Nous demandons également que des enquêtes pénales soient systématiquement diligentées envers tout psychiatre dont le traitement sur un patient a entraîné un comportement criminel, un suicide, ou une catastrophe ayant causé la mort d'autrui.

Déjà paru :

N° 1 : Crash du Vol Germanwings 9525 - Qui pilotait le Copilote ?

Avertissement

Le rôle de la CCDH est de diffuser des informations générales. La commission n'intervient pas dans le domaine des actes médicaux et n'entend pas se substituer aux autorités médicales.

Si vous prenez des psychostimulants, n'arrêtez pas de les prendre après avoir lu ces informations. Vous pourriez souffrir de symptômes sérieux de sevrage. Avant d'arrêter la prise de psychostimulants, vous devriez contacter un médecin compétent pour qu'il puisse vous aider et vous conseiller. C'est très important.

Le but de la Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme est de procéder à des enquêtes, de révéler les violations des droits de l'homme en psychiatrie et de réformer le domaine de la santé mentale.

La commission compte plus de 250 bureaux dans 34 pays.

La CCDH collabore avec des médecins et des avocats afin d'aider les personnes s'estimant victimes d'abus psychiatriques à faire valoir leurs droits.

La CCDH est à l'origine de centaines de réformes et de condamnations de psychiatres dans le monde, visant à garantir les droits des citoyens face aux abus de la psychiatrie.

Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme

CCDH – BP 10076
75561 Paris cedex 12

Téléphone **01 40 01 09 70**
Site internet www.ccdh.fr
E-mail ccdh@wanadoo.fr

